

La COP 21

- *En 1982, la commission sociale de l'épiscopat publie un document toujours actuel, intitulé « Pour de nouveaux modes de vie ». Il invite déjà à cette conversion de nos comportements de vie et de notre rapport à l'usage des biens matériels ainsi qu'à la solidarité avec les plus pauvres.*
- *L'encyclique du Pape François « Laudato si' » fournit un cadre de réflexion riche et apprécié.*
- *En proposant les concepts de « maison commune », pour désigner notre terre et « d'écologie intégrale », pour montrer l'étendue de la problématique qui ne concerne pas seulement les questions environnementales, mais toute la vie humaine et sociale, le Pape François donne un éclairage à partir de notre foi.*
- *Il ouvre des perspectives qui ne réduisent pas la réussite de la COP 21 à la seule décision importante des efforts à faire pour réduire le réchauffement climatique*

La COP21, qu'est-ce que c'est ?

La COP21, également appelée Conférence Paris Climat 2015, constitue la 21^e Conférence des parties (COP) de la Convention cadre des Nations unies sur les changements climatiques.

Elle se tiendra du 30 novembre au 11 décembre 2015 au Bourget (Seine-Saint-Denis). Elle va rassembler des représentants de 195 pays pour négocier en vue d'un accord ambitieux sur le climat.

L'enjeu est de limiter la hausse du réchauffement climatique à 2° alors que les modes de vie, de production et de consommation actuels le ferait grimper de 4 à 5°.

40.000 participants du monde politique et de la société civile vont porter leur voix.

Les deux spécificités de cette COP

- Elle inclut les gouvernements de tous les pays, du Nord comme du Sud, développés comme émergents ou en voie de développement;

- Elle reconnaît l'importance de la mobilisation de la société civile pour initier un mouvement positif. La voix des responsables religieux et des croyants est en ce sens essentielle pour porter des valeurs d'universalité de la famille humaine et de solidarité vis-à-vis des personnes impactées par les effets du changement climatique.

Repères historiques

1992 : Sommet de la Terre à Rio (Brésil). La communauté internationale s'engage sur le sujet climatique avec l'adoption d'une Convention climat et définit en son sein un principe de précaution, un principe de droit au développement et le principe des responsabilités communes mais différenciées selon les pays.

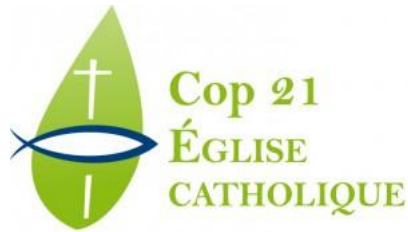
1997 : Protocole de Kyoto (Japon) sur les changements climatiques. 156 chefs d'Etat se fixent des objectifs de réduction ou limitation de leurs émissions de gaz à effet de serre. En 2005, il entre en vigueur après la ratification de 55 pays seulement.

Repères chiffrés

Selon le Conseil norvégien pour les réfugiés, le monde enregistre **3 fois plus** de personnes déplacées pour des raisons climatiques que pour des raisons de conflits armés.

Le programme des Nations Unies estime qu'il y aura **50 millions** de réfugiés climatiques en Afrique en 2060.

Si la Terre entière vivait comme la France, **2,5** planètes Terre seraient nécessaires pour les 7 milliards de terriens. Si les 7 milliards d'habitants vivaient comme l'on vit actuellement au Bangladesh, Inde et Ouganda, 1 seule Terre serait suffisante en ressources pour tous ses habitants. La palme revient aux Etats-Unis, avec **4,1** planètes Terre nécessaires et plus de **5** pour les Emirats arabes unis.



Comment ça marche ?

- La délégation du Saint-Siège sera la voix officielle de l'Eglise à la COP 21, parmi 195 pays.
- Des ONG confessionnelles, comme Caritas (Secours catholique) et le CCFD-Terre solidaire, sont présentes.
- La Conférence des évêques de France (CEF) et l'Eglise catholique en général, portées par la parution de l'Encyclique du Pape François sur l'écologie humaine, s'engagent avec une approche singulière sur les enjeux climatiques. L'Eglise **interpelle** les chrétiens sur la sauvegarde de la création.
- Elle invite à un chemin de **conversion** vers une sobriété heureuse avec l'adoption de modes de vie plus respectueux de l'environnement. Sur ce nouveau chemin, l'Eglise assure de son **espérance** face à l'avenir.
- Il s'agit d'appeler à changer « *notre rapport à l'usage des biens matériels* ».

LETTRE ENCYCLIQUE
LAUDATO SI'
DU PAPE FRANÇOIS
SUR LA SAUVEGARDE DE LA MAISON COMMUNE

24 mai 2015

Extraits

Depuis la moitié du siècle dernier, après avoir surmonté beaucoup de difficultés, on a eu de plus en plus tendance à **concevoir la planète comme une patrie, et l'humanité comme un peuple qui habite une maison commune.**

Que le monde soit interdépendant ne signifie pas seulement comprendre que les conséquences préjudiciables des modes de vie, de production et de consommation affectent tout le monde, mais surtout faire en sorte que les solutions soient proposées dans une perspective globale, et pas seulement pour défendre les intérêts de certains pays.

L'interdépendance nous oblige à penser à un monde unique, à un projet commun.

Mais la même intelligence que l'on déploie pour un impressionnant développement technologique, ne parvient pas à trouver des formes efficaces de gestion internationale pour résoudre les graves difficultés environnementales et sociales.

Pour affronter les problèmes de fond qui ne peuvent pas être résolus par les actions de pays isolés, un consensus mondial devient indispensable, qui conduirait, par exemple, à programmer une agriculture durable et diversifiée, à développer des formes d'énergies renouvelables et peu polluantes, à promouvoir un meilleur rendement énergétique, une gestion plus adéquate des ressources forestières et marines, à assurer l'accès à l'eau potable pour tous.

Le mouvement écologique mondial a déjà fait un long parcours, enrichi par les efforts de nombreuses organisations de la société civile.

Il n'est pas possible ici de les mentionner toutes, ni de retracer l'histoire de leurs apports. **Mais grâce à un fort engagement, les questions environnementales ont été de plus en plus présentes dans l'agenda public et sont devenues une invitation constante à penser à long terme.**

Cependant, les Sommets mondiaux de ces dernières années sur l'environnement n'ont pas répondu aux attentes parce que, par manque de décision politique, ils ne sont pas parvenus à des accords généraux, vraiment significatifs et efficaces, sur l'environnement.

Les négociations internationales ne peuvent pas avancer de manière significative en raison de la position des pays qui mettent leurs intérêts nationaux au dessus du bien commun général.

Ceux qui souffriront des conséquences que nous tentons de dissimuler rappelleront ce manque de conscience et de responsabilité.

Alors que se préparait cette Encyclique, le débat a atteint une intensité particulière.

Nous, les croyants, nous ne pouvons pas cesser de demander à Dieu qu'il y ait des avancées positives dans les discussions actuelles, de manière à ce que les générations futures ne souffrent pas des conséquences d'ajournements imprudents.